

inalco

PRESSES

Transmettre à tous, diffuser plus loin

RÉSUMÉ DE THÈSE

LES DYNAMIQUES DE L'INTÉGRATION :
ASSOCIATIONS D'AIDE AUX MIGRANTS ET SOCIÉTÉS AU CŒUR
DES ESPACES FRANÇAIS, ESPAGNOL ET DANOIS

THÈSE EN SOCIOLOGIE, SOUS LA DIRECTION D'OLIVIER COUSIN ET DE
CLAIRE SCHIFF, SOUTENUE LE 17 MARS 2022, UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

Morgan LANS

Sociétés Plurielles, n° 5

**L'identité contre la science ?
La science au service de l'identité ?**

Les **Presses de l'Inalco** publient des ouvrages scientifiques et des revues qui associent aires culturelles et champs disciplinaires.

EXIGENCE DE QUALITÉ avec des évaluations en double aveugle ;

OPEN ACCESS : diffusion internationale et ouvrages toujours disponibles ;

LICENCES D'ÉDITION SOUS CREATIVE COMMONS pour protéger les auteurs et leurs droits ;

PUBLICATIONS MULTISUPPORTS ET ENRICHISSEMENTS sémantiques et audio-visuels ;

MÉTADONNÉES MULTILINGUES : titres, résumés, mots-clés.

L'offre éditoriale s'organise autour de collections correspondant à des aires géographiques (Asie(s), Europe(s), Afrique(s), Méditerranée(s), Transaire(s), Amérique(s), Océanie(s)) et de séries correspondant à des regroupements disciplinaires (langues et linguistique, sciences humaines et sociales, arts et lettres, sciences politiques, économiques et juridiques, oralité, traduction).

Les **Presses de l'Inalco** éditent de nombreuses revues : *Cahiers balkaniques*, *Cahiers de littérature orale*, *Cipango*, *Cipango – Japanese studies*, *Études océan Indien*, *Études chinoises*, *Études finno-ougriennes*, *Slovo*, *Sociétés Plurielles*, *Yod*.

<https://www.pressesinalco.fr>

2, rue de Lille - 75007 Paris

Sociétés plurielles

*L'identité contre la science ?
La science au service de l'identité ?*

Numéro 5 – Année 2023

Les dynamiques de l'intégration : associations d'aide aux migrants et sociétés au cœur des espaces français, espagnol et danois

**Thèse en sociologie, sous la direction d'Olivier
Cousin et de Claire Schiff, soutenue le 17
mars 2022, université de Bordeaux**

Morgan LANS

Les sciences sociales ont longtemps défini les modalités d'intégration à partir des conceptions historiques de la citoyenneté nationale et des politiques à destination des étrangers. À partir des cas français, espagnol et danois, notre thèse montre en quoi l'étude des associations d'aide aux migrants informe sur ce phénomène et, plus spécifiquement, sur le rapport des sociétés et des individus aux populations étrangères. Ces organisations historiques de l'accueil ont rarement fait l'objet de comparaison internationale : ce sont pourtant des soutiens essentiels aux processus d'intégration qui nous éclairent sur les logiques sociales qui se déploient au sein des territoires, notamment à l'échelle locale. S'appuyant sur les données d'une enquête menée dans une dizaine d'associations d'aide aux migrants agissant dans trois villes aux caractéristiques proches (Bordeaux en France, Bilbao en Espagne et Aarhus au Danemark) – plusieurs mois d'observation et près de 130 entretiens semi-directifs –, cette thèse cherche à combler ce manque. Quelles sont les positions et les prises de position des acteurs associatifs vis-à-vis de l'accueil et l'intégration des étrangers ? Dans quelle mesure leurs pratiques et leurs systèmes

normatifs reflètent-ils ceux de leurs États respectifs ? Comment expliquer leur logique d'intervention ? Découpée en six chapitres, ce travail doctoral se structure en deux grandes parties.

Dans la première partie (chap. 1, 2 et 3), nous revenons sur les dynamiques macrosociologiques et historiques des espaces français, espagnol et danois en matière d'intégration. En ce sens, nous avons actualisé nos connaissances du rapport historique des États français, espagnol et danois aux populations étrangères dans un premier chapitre, en liant leurs histoires coloniales et/ou migratoires, ainsi que leurs imaginaires de la nation et de la citoyenneté, aux trajectoires de leurs politiques. Ensuite, nous avons présenté les limites d'une telle approche et montré qu'il importe de ne pas confondre les modalités d'intégration légitimes avec les « pensées d'État » (chap.2). Nous expliquons alors en quoi la comparaison du travail et du positionnement de différents types d'associations (militantes, religieuses, entreprises associatives), intervenant dans des contextes locaux similaires mais contenus dans des espaces nationaux fort différents, pourrait être avantageuse d'un point de vue analytique. Enfin, la genèse et la trajectoire du champ des associations d'aide aux migrants ont été étudiées à travers les différentes séquences historico-politiques propres à chaque espace national (chap. 3). Cette étape précise la dynamique des contextes nationaux d'intégration au-delà des études étatiques et offre une première analyse des relations entre les associations et leurs États. Ces trois chapitres situent notre enquête et rendent plus intelligibles la fabrique sociohistorique des modalités d'intégration dans chaque espace étudié, tout en justifiant notre entrée par les associations.

Dans la seconde partie (chap. 4, 5 et 6), nous poursuivons l'étude de nos contextes d'intégration en nous concentrant sur le travail associatif dans la période contemporaine. Dans le chapitre quatre, l'objectif est de saisir « par le bas » des modalités d'intégration légitimes, à partir de l'analyse des orientations pratico-axiologiques des associations d'aide aux migrants sélectionnées à Bordeaux, Bilbao et Aarhus. Le cinquième chapitre s'attarde, lui, sur le rapport entre ces organisations et les autorités étatiques. Il montre, entre autres, en quoi les encastresments sociohistoriques et institutionnels des associations structurent ces rapports et de quelles façons ces héritages jouent, par extension, sur les dynamiques contemporaines de l'intégration. Enfin, nous explorons dans un dernier chapitre les perceptions propres aux membres associatifs, avant d'évaluer si leurs visions reflètent les approches organisationnelles observées au chapitre quatre. En dernière instance, cette partie éclaire le rôle des configurations sociohistoriques sur les façons de faire et de penser les modalités d'intégration des étrangers.

En résumé, on peut dire qu'à Bordeaux les associations s'inscrivent dans la continuité d'une logique civique des modalités d'intégration étatique, dans la mesure où elles mettent l'accent sur la question du droit et défendent la figure d'un « individu-citoyen ». L'examen de leurs activités montre, en effet, qu'elles sont les derniers bastions d'un idéal républicain et que selon elles l'État ne réussit pas à articuler les valeurs qu'il prône avec les réalités multiculturelles qu'il comprend. En ce sens, les associations françaises refusent les démarches assimilationnistes pour revendiquer l'émergence d'un interculturelisme républicain.

À Bilbao, les acteurs associatifs sont les principaux garants du soutien aux étrangers. Ils interviennent, au même titre qu'ils le font auprès des plus exclus de la société basque, selon une logique intégrale reconnaissant l'entière, ainsi que la particularité, de chaque personne et ses problèmes. D'une manière générale, leurs activités sont pensées dans un cadre local et de façon pragmatique. Dans une logique de coopération conflictuelle avec les autorités publiques locales, elles défendent notamment l'idéal d'une société interculturelle basque, reconnaissante de son pluralisme et de sa spécificité identitaire.

À Aarhus, les associations agissent dans la continuité d'un imaginaire ethnique de la citoyenneté étatique, tout en défendant des postures universalistes. Elles estiment qu'il importe de maintenir les fondements d'une spécificité nationale danoise. Dans une logique de coopération avec les pouvoirs publics, elles cherchent donc à la diffuser auprès des nouveaux arrivants. Toutefois, elles résistent à la logique d'exclusion promue par l'État, en mettant en œuvre un accueil bienveillant, considérant les étrangers et étrangères comme des Danois et Danoises en devenir.

Finalement, notre enquête souligne l'existence d'une importante discontinuité entre les espaces étudiés et d'une forte continuité au sein des espaces étudiés : les modalités d'intégration résultent de la façon d'agir, de penser, de ressentir et de s'organiser, d'acteurs agissant dans des configurations sociohistoriques cohérentes. Ces modalités ne se limitent donc pas à des politiques migratoires ou à des « pensées d'État » en lien avec la citoyenneté ou l'immigration, ni même à des phénomènes purement locaux : elles se construisent, plus justement, au sein de configurations de sens et de relations faites de logiques supranationales, nationales et locales qui s'articulent dans des espaces structurés, entre autres, par des stratifications spatiales particulières, des régimes de protection sociale historiques et des cultures civico-politiques, produisant des interdépendances sectorielles particulières. Face à ce constat, les comparaisons internationales portant sur la fabrique des modalités d'intégration devraient s'intéresser plus systématiquement au jeu qui se joue entre la force institutionnelle des cohérences sociétales qui produisent des régularités dans le rapport à soi et aux « autres », et le travail des acteurs qui s'y positionnent en leur sein.